Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 4 (1927)

Heft: 8

Artikel: Manon Lescaut avec Lya de Putti et Wladimir Gaidarow au Cinéma du Bourg

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729212

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MANON LESCAUT

avec LYA DE PUTTI et WLADIMIR GAIDAROW

au Cinéma du Bourg

Manon Lescaut, ravissante jeune fille de la province, doit être mise au couvent par ses deux sévères tantes. Elles espèrent en effet que l'éducation religieuse domptera son tempérament dangereux. Mais la capricieuse Manon rêve tout autre chose que cloître et litanies, et déjà pendant son voyage en diligence, elle médite des projets de fuite. A Amiens où les voyageuses passent la nuit, elle fait la connaissance du marquis de Bli, richissime fermier général et viveur notoire. Elle coquette avec lui et le gagne à ses projets : il lui promet qu'à minuit son carrosse l'attendra pour l'emmener à Paris, où il la rejoindra. Manon échappe ainsi à ses tantes ; mais elle joue aussi un tour au vieux satyre en emmenant avec elle le jeune des Grieux, fils du Maréchal de France. C'est à l'auberge qu'elle a appris à connaître le jeune gentilhomme, qui se destine à la carrière ecclésiastique. Tous deux se sont aimés au premier coup d'œil : c'était leur destinée.

A Paris, les tourtereaux nichent dans la maison de Susanne. Mais leur bonheur ne dure guère. Leurs ressources sont bientôt épuisées, et les créanciers harcèlent Manon, qui est effroyablement dépensière. Pendant que des Grieux s'en va mettre en gage sa bague pour payer les dettes de son amante, le vieux marquis, qui, de la maison d'en face, a épié avec jalousie le couple d'amoureux, trame une odieuse intrigue.

Le demi-frère de Manon, Lescaut, lui vient en aide et, sur son ordre, retient des Grieux une demi-heure hors de la maison. Pendant ce temps, les créanciers font venir l'huissier pour faire jeter Manon dans la prison pour dettes. Au moment où Manon est aux abois, de Bli apparaît en sauveur, mais force Manon à écrire au père de son amant une lettre qui le somme de venir reprendre chez elle le fils dévoyé C'est le cœur saignant que la frivole Manon commet cette trahison et reste cachée lorsque les gens du Maréchal viennent chercher le jeune homme. Lorsque celui-ci lit la lettre signée par Manon, il s'échappe de nouveau et court retrouver sa maîtresse, ne pouvant croire ce qu'il a lu.

Manon a pleuré amèrement le départ de des Grieux, mais, à la vue des superbes vêtements que le vieux marquis a fait étaler devant elle, la coquetterie triomphe de sa tristesse. Elle sèche ses larmes et lorsque Susanne apparaît parée comme un faon, elle rit à gorge déployée avec le marquis. A ce moment, des Grieux ouvre la porte. Il est maintenant convaincu de la trahison de l'infidèle. Le marquis emmène Manon chez lui et l'introduit dans le grand monde. Pourtant celle-ci, qui au fond n'est pas mauvaise et qui n'aime que des Grieux, ne voyant dans tous les autres hommes que des pigeons à plumer, se sent à l'étroit dans la maison du marquis comme un oiseau dans une cage dorée, et, un beau jour, elle s'envole. Elle s'en va retrouver des Grieux dans le couvent où il doit, le lendemain, être ordonné prêtre. Elle réussit non seulement à le voir, mais à lui expliquer ce qui s'est passé, et à se l'attacher une seconde fois.

Manon LESCAUT

A Paris, tandis que des Grieux attend dans un café, Manon retourne chez de Bli, qui, apprenant les desseins de Manon, devient furieux et enferme Manon dans sa chambre. Il essaie alors une nouvelle intrigue. Il envoie à des Grieux une lettre disant : « Manon a gagné son pari, de vous ramener d'un regard au monde du péché, et, comme consolation, elle vous envoie l'aimable Micheline. La Table Ronde du Marquis de Bli. »

A la lecture de ce billet, des Grieux s'évanouit. Alors Manon se précipite dans le café: grâce à la lascivité du fils du vieux marquis, elle a pu s'échapper de sa prison. Une nouvelle ère de bonheur à deux s'ouvre pour les jeunes gens. Mais bientôt l'argent leur manque de nouveau, et Manon est incapable de supporter plus longtemps la pauvreté. Des Grieux se laisse entraîner par Lescaut à tricher au jeu. Au tripot, il se trouve être l'adversaire du marquis de Bli, et lorsque celui-ci joue son va banque, il fait usage de ses cartes apprêtées. Le marquis découvre plus tard sa tricherie.

Entre temps, Manon est sortie et a rencontré dans la rue le jeune de Bli. De nouveau, elle tourne la tête au jeune Chérubin, qui, dans sa folie amoureuse, lui achète une somptueuse toilette. Lorsque des Grieux, les poches pleines d'or, rentre à la maison ; il y trouve Manon parée de ses plus beaux atours. Alors les écailles lui tombent des yeux. Manon est donc une... Il jette à ses pieds l'or frauduleusement gagné. Une fille ne refuse pas l'argent volé au jeu ! Une querelle s'engage. « Que veux-tu au fond ? Me laisser mourir de faim ? Sans compter que je ne suis pas même ta femme ! » s'écrie Manon en sanglotant. Une idée vient à des Grieux : Manon ne changerait-elle pas s'il l'épousait ? Manon se jette à son cou avec un cri de joie. On envoie quérir un prêtre, et des Grieux se hâte d'aller chercher une couronne nuptiale. A peine est-il sorti, que le marquis de Bli apparaît avec des gendarmes et entraîne Manon dans la rue, où attend un carrosse qui doit l'emmener en prison. Quand des Grieux revient, son amante a disparu. Mais il entend rouler la voiture qui part : de la fenêtre, il voit à une des portières ricaner le visage de faune du vieux marquis, à l'autre flotter le voile nuptial de Manon. Et des Grieux, dans un éclat de rire macabre, s'écrie : « Elle m'a de nouveau trompé ! »

Cependant, le marquis de Bli a fait interner Manon dans le pénitencier des filles perdues, où, comme une serve, elle doit peiner au métier à tisser. Le marquis, accompagné de sa nouvelle courtisane, vient la trouver et lui offre la liberté, si elle veut enfin lui appartenir. Manon le repousse avec dégoût. Avec l'aide de son rusé demi-frère, elle réussit à attirer la nouvelle maîtresse dans sa cellule. Ils lui prennent son chapeau et son manteau, et, sous ce déguisement, Manon s'échappe de la prison, laissant à sa place dans sa cellule l'imprudente courtisane. Manon accourt au palais du vieux des Grieux, pour retrouver son fiancé. Mais le marquis de Bli, furieux de la nouvelle tromperie de Manon, a obtenu de son ami, le préfet de police, l'ordre de faire arrêter la fugitive et de la déporter aux colonies avec un convoi de filles perdues. Manon réussit à atteindre sans encombre la maison de des Grieux. Mais le jeune homme, que son père a endurci contre elle, ne croit plus à ses protestations. Même le costume du pénitencier, qu'elle porte sous son mateau, ne suffit pas à le convaincre. Il ne voit plus en elle qu'une comédienne. Désespérée et chancelante, Manon s'en va et tombe dans les mains des agents de police.

C'est le jour où doit partir le convoi des filles déportées. Entouré d'une brillante compagnie, le marquis est venu jouir de la détresse de Manon. Mais son espoir est trompé. Manon, échappant à ses gardiens, se précipite sur lui, comme une tigresse en furie, et le marquis doit s'enfuir, cachant son visage égratigné. Des Grieux, bourrelé de remords, a finalement appris la vérité de Tiberge, son ami et son conseiller. Il s'efforce d'obtenir la libération de Manon. Mais le seul résultat de sa démarche, c'est d'être retenu prisonnier pendant un jour par le préfet de police. Remis en liberté le lendemain, il se précipite à la poursuite du convoi des déportées. Il trouve enfin son amante gisant dans le fossé. Elle s'est affaissée pendant l'horrible voyage, et les sergents ont jeté la mourante au bord du chemin, comme un chien. Espérant la sauver, des Grieux place Manon inanimée sur sa selle et regagne au galop le manoir paternel. Touché par tant d'amour, le vieux Maréchal pardonne à son fils. Et c'est dans les bras de son amant, et rêvant à la félicité de ses noces que Manon ferme à jamais ses paupières.

„Le Chasseur de chez Maxim's"

Nicolas Rimsky et Roger Lion sont revenus cette semaine de la Côte d'Azur, où ils ont tourné les extérieurs du *Chasseur de chez Maxim's*. Ils ont été favorisés par un temps splendide et se sont déclarés enchantés du travail accompli. Des vues remarquables du château féodal ont été enregistrées par les opérateurs. Le film sera vraisemblablement présenté au début du mois d'avril.